

**Crossing Istanbul**

de Levan Akin  
(Danemark/France/Géorgie/Suède/Turquie - 04/12/2014)  
avec Mzia Arabuli, Lucas Kankava, Deniz Dumanli, ...  
V.O.S.T- 1h46

JEUDI 16/01/2025 – 21h00  
VENDREDI 17/01/2025 – 19h30  
DIMANCHE 19/01/2025 – 11h00  
LUNDI 20/01/2025 – 19h00  
MARDI 21/01/2025 – 20h00

**Court métrage** LES GARÇONS BLEUS : 12 PORTRAITS de Francisco Bianchi  
Animation - 02'59 - France - 2021

*Les Garçons bleus* ce sont douze portraits pour une série documentaire animée qui met en valeur la diversité des corps masculins cis et trans et les histoires que ces personnalités singulières ont à raconter.

---

**Entretien avec le réalisateur – extrait dossier de presse *Crossing Istanbul***

*Crossing Istanbul est basé sur une histoire vraie, pouvez-vous nous parler des origines et des inspirations du scénario ?*

Le film est très librement inspiré d'une histoire que j'ai découverte au cours de mes recherches. J'ai rencontré le grand-père d'une jeune fille transgenre qui est resté à ses côtés et l'a soutenue, contrairement au reste de sa famille. L'idée qu'un Géorgien septuagénaire accepte mieux sa petite-fille trans que ses propres parents quadragénaires m'a fait réfléchir à mes propres préjugés. En Géorgie, mon film précédent *Et puis nous danserons* avait été accueilli par des manifestations brutales et des actes de violence. Même les parents des personnes ayant participé à la réalisation du film l'ont regardé avec des yeux pleins de préjugés. Un membre de l'équipe m'a d'ailleurs confié qu'après avoir vu le film, ses parents avaient exprimé des remords quant à leur comportement hostile envers les LGBTQIA+. Le film les a fait changer d'avis....Lors de l'écriture du film, j'ai principalement mené mes recherches à Istanbul, où j'ai rencontré des ONG ainsi qu'à Ankara, et ces échanges ont donné naissance aux personnages turcs du film. Je souhaitais que cette œuvre retranscrive mon ressenti à Istanbul : une ville pleine de possibilités, excitante et vivante.

*Mzia Arabuli incarne le personnage de Lia d'une manière fascinante : elle est à la fois stoïque et émotive, elle est motivée, mais ne laisse rien paraître. Pouvez-vous nous parler du personnage de Lia ?*

Lia est une femme qui a l'impression de n'avoir plus aucune raison de vivre et donc plus rien à perdre. Elle a promis à sa sœur de retrouver son enfant, et c'est justement cela qu'elle entreprend. Elle n'a ni le temps ni la patience pour les futilités. Je voulais dresser le portrait d'une personne qui reprend lentement goût à la vie. Je souhaitais également montrer l'acte de se pardonner soi-même ; et c'est Tekla qui en est le catalyseur.

*Le personnage d'Evrin est en quelque sorte l'héroïne du film. Elle est d'un caractère des plus positifs et inspirants. Est-ce que cela a toujours été votre intention lors de l'écriture ?*

Partout dans le monde, le sort des personnes qui vivent en dehors de la norme est pénible. C'est encore plus vrai aujourd'hui. Je voulais présenter quelqu'un qui a soif de vivre, même dans l'adversité.

*Crossing Istanbul est rempli de personnages qui fluctuent, qui recherchent une vie nouvelle ou en fuient une ancienne. Qu'est-ce qui vous a poussé à choisir Istanbul comme point d'ancrage ?*

Il est facile de s'enfuir à Istanbul où l'on peut disparaître, si c'est ce que l'on souhaite. Malgré les idées reçues que véhiculent les médias en Europe occidentale, je ne dirais pas qu'Istanbul est fondamentalement anti-LGBTQIA+ en soi. Bien au contraire, l'électorat d'Istanbul, qui n'est pas dominé par l'AKP, est tout à fait favorable aux LGBTQIA+. Il s'agit plutôt d'une question sociétale qui s'applique à l'ensemble de la Turquie, qui est très patriarcale. À Istanbul, on peut trouver des mondes diamétralement opposés qui coexistent à trois pas l'un de l'autre. Une première rue sera très religieuse, mais deux rues plus loin, on se retrouve soudainement dans un havre queer où les hommes se tiennent la main. Je souhaitais représenter cette dichotomie dans le film. Lorsque Lia et Achi se rendent dans le quartier transgenre, la courte distance qu'ils parcourent entre les quartiers est tout à fait réelle. À Istanbul, tout le monde vit les uns sur les autres, toutes les religions, des humains de tous les horizons, sans oublier les chats et les chiens. Ce film est aussi, à bien des égards une lettre d'amour à Istanbul et à son histoire.

### **Entretien avec Nadia Turincev, sa coproductrice française - CNC**

*Au générique de Crossing Istanbul, on compte huit coproducteurs et coproductrices en plus de Mathilde Dedye. Y avait-il des points sur lesquels il fallait être particulièrement vigilant ?*

La préservation de la sincérité de la démarche de Levan Akin. Le piège aurait été de verser dans le misérabilisme, que ce soit auprès des gamins des rues qui faisaient partie intégrante de l'histoire que de la communauté trans d'Istanbul... Personne ne devait se sentir exploité. C'est une question d'éthique qui était présente dès l'écriture, et qui s'est poursuivie au tournage puis au montage. Levan Akin en était bien sûr le chef d'orchestre. *Crossing Istanbul* insuffle beaucoup d'humour, de tendresse, de joie, et ce, malgré un contexte social et humain difficile.

### **PROCHAINES SÉANCES**

**Semaine Télérama du 22 au 28 janvier**

*Les Graines du Figuier Sauvage – Flow – L'histoire de Souleymane – Emilia Perez – Miséricorde – Los Delicuentes – A son image – Le Comte de Monte Cristo – A Real Pain (avant-première)*